

CINÉMA - CRITIQUES

La vraie vie est ailleurs

Frédéric Choffat

D'aucuns prétendront que le titre du beau film de Frédéric Choffat a été emprunté à Rimbaud. Oui et non, dans le sens où le poète de Charleville n'a pas écrit «la vraie vie est ailleurs», mais «absente», comme le fait lui-même remarquer le jeune réalisateur! Il n'empêche, le premier long-métrage de ce cinéaste romand qui va sur ses trente-quatre ans répond à sa manière à l'impossible injonction rimbaldienne de «changer sa vie»! La genèse de *La vraie vie est ailleurs* est passionnante. En 2003, Choffat tourne avec une équipe réduite et deux comédiens un court-métrage dont les contraintes lui permettront d'approfondir sa démarche de cinéaste: intitulé *Genève-Marseille*, le résultat est très probant. Une scientifique (jouée par la comédienne neuchâteloise Sandra Amodio) se rend en TGV à Marseille où elle doit donner une conférence. Durant le trajet, elle paye spontanément son billet à un jeune homme fauché (Vincent Bonillo). Arrivée à destination, la voyageuse se surprend à héberger l'inconnu dans sa chambre d'hôtel...

Deux ans plus tard, Choffat décide d'adjoindre à *Genève-Marseille* deux histoires ferroviaires supplémentaires pour former un triptyque cinématographique dont la durée autorise une diffusion en salle. Avec sa scénariste Julie Gilbert, le cinéaste imagine deux autres voyages axés sur le thème de la rencontre inopinée que favorise le déplacement en train. Dans le premier, une jeune Italienne (Antonella Vitali), émigrée de la seconde génération, quitte la Suisse pour s'établir définitivement à Naples. Dans le train de nuit, le préposé aux couchettes (Roberto Mollo) est inquiet à l'idée de la laisser seule. L'homme s'installe dans son compartiment, mais manifeste très vite et rudement son étonnement quand elle lui fait part de ses projets... Dans le deuxième voyage ajouté, un jeune homme pressé et réjoui (Dorian Rossel) prend le premier train pour Berlin où sa compagne est sur le point d'accoucher. Victime d'un changement de correspondance, il doit passer la nuit dans la gare de Dortmund, mais va partager son infortune avec une voyageuse de l'Est... Alors que ce genre d'appariement dicté par les exigences du marché débouche souvent sur des produits hybrides peu convaincants, *La vraie vie est ailleurs* est une vraie réussite, complètement homogène. Parfaitement maîtrisé, le montage alterné des trois parties engendre une véritable plus-value... A souligner que le réalisateur viendra s'entretenir avec le public vendredi prochain à 20 h 30 au cinéma Apollo 2. Il sera accompagné par certains acteurs du film, dont Sandra Amodio et Dorian Rossel.

Vincent Adatte

